

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**



RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408.

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP),**

**Sous la direction du :
Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



**Editions Africatex Médias,
01 BP 3950 Porto-Novo, Bénin**

**REVUE INTERNATIONALE DE LITTERATURE
ET DE LINGUISTIQUE APPLIQUEES (RILLA)**

RILLA

Vol 1, N°09 – Août 2018, ISSN 1840 – 6408

**Revue annuelle, publiée par :
L'INSTITUT UNIVERSITAIRE PANAFRICAIN (IUP)**

Autorisation : Arrêté N° 2011 - 008 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Modifiée par l'arrêté N° 2013 - 044 / MESRS /CAB / DC /SGM / DPP /DEPES /SP

Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com

Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

Sous la direction du :

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin.

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Copyright : RILLA 2018

- ❖ Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

- ❖ *No part of this journal may be reproduced in any form, by print, photo-print, microfilm or any other means, without written permission from the publisher.*

ISSN 1840 - 6408

**Bibliothèque Nationale,
Porto-Novo, Rép. du Bénin.**



Editions Africatex Médias

01 BP 3950, Oganla,

Porto-Novo, Rép. du Bénin

Tél : (+229) 97 29 65 11 / 95 13 12 84 / 97 98 78 10

Août 2018

COMITE DE REDACTION

➤ Directeur de Publication :

Pr Taofiki KOUMAKPAÏ

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Rédacteur en Chef :

Pr Cyriaque C. S. AHODEKON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département de la Sociologie et d'Anthropologie,
Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Rédacteur en Chef Adjoint :

Dr (MC) Julien K. GBAGUIDI,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la rédaction :

Dr (MC) Raphaël YEBOU,

Maître de Conférences des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire Adjoint à la rédaction :

Dr Mouftaou ADJERAN

Maître-Assistant des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la documentation :

Dr Abraham OLOU,

Maître-Assistant de la linguistique descriptive des
Universités (CAMES), Département des Sciences du
Langage et de la Communication, Faculté des
Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

➤ Secrétaire à la Traduction et aux Relations Publiques :

Dr Théophile G. KODJO SONOU

Maître-Assistant de Langue et Didactique

Anglaises, Traducteur, Interprète de l'Institut

Universitaire Panafricain (IUP), Porto-Novo, Bénin.

COMITE SCIENTIFIQUE DE LECTURE

Président:

Pr Akanni Mamoud IGUE

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Membres :

Pr Augustin A. AINAMON

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Ambroise C. MEDEGAN

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres,
Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Médard Dominique BADA

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences du Langage et de la
Communication, Faculté des Lettres, Langues, Arts
et Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Gabriel C. BOKO

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Sciences de l'Éducation et la
Psychologie, Faculté des Lettres, Langues, Arts et
Communication (FLLAC), Université d'Abomey-
Calavi, Bénin.

Pr Laure C. CAPO-CHICHI ZANOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Langues,
Arts et Communication (FLLAC), Université
d'Abomey- Calavi, Bénin.

Pr Pascal Okri TOSSOU

Professeur Titulaire des Universités (CAMES),
Département des Lettres Modernes, Faculté des

Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC),
Université d'Abomey- Calavi, Bénin.

CONTACTS

Monsieur le Directeur de publication,
Revue Internationale de Littérature et Linguistique
Appliquées (RILLA),
Institut Universitaire Panafricain (IUP),
Place de l'Indépendance, Avakpa -Tokpa,
01 BP 3950, Porto – Novo, Rép. du Bénin ;
Tél. (+229) 20 22 10 58 / 97 29 65 11 / 65 68 00 98 / 95 13 12 84
Courriels : iup.benin@yahoo.com / iupuniversite@gmail.com
Sites web : www.iup-universite.com / www.iup.edu.bj.com

LIGNE EDITORIALE ET DOMAINES DE RECHERCHE

1. LIGNE EDITORIALE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est une revue scientifique spécialisée en lettres et langues. Les articles que nous publions sur les lettres et langues peuvent être écrits en français, en anglais, en allemand, en espagnol et en yoruba. Ces articles sont reçus au secrétariat du comité de rédaction de la revue et envoyés en évaluation. Ceux qui ont reçu des avis favorables sont sélectionnés pour une réévaluation par les membres du comité scientifique en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Après les travaux préliminaires du secrétariat, le spécimen du numéro à publier est envoyé au comité scientifique de lecture pour des corrections éventuelles et la vérification de la conformité des articles aux normes de publication de la revue.

Notons que les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

➤ La taille des articles

Volume : 18 à 20 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture (taille) : 12 ; police : Time New Roman.

➤ **Ordre logique du texte**

- Un TITRE en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un Résumé fait dans la langue de publication (50 à 200 mots maximum) ;

Les mots clés (03 à 05 mots) font partie du résumé ;

- Un résumé en anglais ou en français selon la langue d'écriture de l'article. Le second résumé ou abstract est juste la traduction du premier résumé. Il est aussi fait de mots clés exactement comme dans le premier cas ;
- Introduction ;
- Développement ;

Les articulations du développement du texte doivent être titrées et / ou sous titrées ainsi :

➤ Pour le **Titre** de la première section et sous-section

1. Pour le titre de la première section

1.1. Pour le titre de la première sous-section

1.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la première section etc.

➤ Pour le **Titre** de la deuxième section

2. Pour le titre de la deuxième section

2.1. Pour le titre de la première sous-section de la deuxième section

2.2. Pour le titre de la deuxième sous-section de la deuxième section etc.

➤ **Conclusion**

Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche

➤ **Bibliographie**

Les sources consultées et / ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulé :

• **Bibliographie**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : Nom, Prénoms (ou initiaux), Titre du livre (en italique), Lieu d'édition, Editions, Année d'édition.

Pour un article : Nom, Prénoms (ou initiaux), "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, Titre de la revue (*en italique*), Volume, Numéro, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

• **La présentation des notes**

- La rédaction n'admet que des notes en bas de page. **Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.**
- Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

- Les titres d'articles sont entre griffes " ". Il faut éviter de les mettre en italique.
- La revue RILLA s'interdit le soulignement.
- Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante :

Prénoms (on peut les abréger par leurs initiaux) et nom de l'auteur, Titre de l'ouvrage, (s'il s'agit d'un livre) ou "Titre de l'article", Nom de la revue, Vol, N°, Lieu d'édition, Editions, Année d'édition, n° de page.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB / Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. Le comité de rédaction de la revue est le seul habilité à publier les textes retenus par le comité scientifique de lecture.

Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont par retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques...doit respecter le format (format : 15/21) de la mise en page de la revue RILLA.

Tous les articles doivent être envoyés à l'adresse suivante : iup.benin@yahoo.com ou presidentsonou@yahoo.com ou iupuniversite@gmail.com

NB : Un auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue RILLA participe aux frais d'édition par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part et une copie de la revue publiée à raison de cinquante mille (50 000) francs CFA.

2. DOMAINE DE RECHERCHE

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) est un instrument au service des chercheurs qui s'intéressent à la publication d'articles et de comptes rendus de recherches approfondies dans les domaines ci-après :

- **lettres** : littératures, grammaire et stylistique des langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba ;
- **langues** : linguistique, didactique des langues, traduction, interprétation des langues, civilisations françaises et anglaises ;
- **sujets généraux d'intérêts vitaux** pour le développement des études en lettres et langues françaises, anglaises, allemandes, espagnoles et yoruba.

Au total, la Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquées (RILLA) se veut le lieu de rencontre et de dissémination de nouvelles idées et opinions savantes dans les domaines ci-dessus cités.

LE COMITE DE REDACTION

EDITORIAL

La Revue Internationale de Littérature et de Linguistique Appliquée (RILLA), publiée par l'Institut Universitaire Panafricain (IUP), est une revue ouverte aux chercheurs des institutions universitaires de recherche et enseignants-chercheurs des universités, instituts universitaires, centres universitaires et grandes écoles.

L'objectif du lancement de cette revue dont nous sommes à la neuvième publication est de permettre aux collègues chercheurs et enseignants-chercheurs d'avoir une tribune pour faire connaître leurs travaux de recherche.

Le comité scientifique de lecture de la RILLA est présidé par le Pr Akanni Mamoud IGUE. Ce comité compte sept membres qui sont des Professeurs Titulaires. Aussi voudrions-nous informer les lecteurs de la RILLA, qu'elle devient multilingue avec des articles rédigés aussi bien en français, en anglais, en allemand, en espagnol qu'en yoruba.

**Pr Taofiki KOUMAKPAÏ &
Pr Cyriaque C. S. AHODEKON**

CONTRIBUTEURS D'ARTICLES

<i>N°</i>	<i>Nom et Prénoms</i>	<i>Articles contribués</i>	<i>Adresses</i>
1	<p>M. Bruno M. K. DOUSSOH¹</p> <p style="text-align: center;">&</p> <p>Pr Dodji AMOUZOUVI²</p>	<p>L'homosexualité masculine au Bénin : profil social de l'homosexuel au Bénin</p> <p>Page 22 - 68</p>	<p>Laboratoire d'analyse et de Recherche, Religions, Espaces et Développement (LARRED) ;</p> <p>Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin</p> <p>1medessekb@yahoo.fr ;</p> <p>2Dodji1975@yahoo.fr</p>
2	<p>Dr Rissikatou MOUSTAPHA-BABALOLA</p>	<p>Analysing dynamic equivalence in the English translation of “Le souffle des ancêtres” by Birago Diop</p> <p>Page 69 - 114</p>	<p>Département d'Anglais, Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines (FLASH), Campus d'Adjarra, Université D'abomey-Calavi, Bénin</p> <p>E-mail: rissikatouba@gmail.com</p>

3	<p>Dr Aliyu Ajao, ADEDEJI</p>	<p>Le combat de la femme africaine face à l'excision: le cas de <i>rebelle de Fatou Keïta</i> et de <i>Le bistouri des larmes</i> de Ramonu Sanusi</p> <p>Page 115 - 146</p>	<p>Department of European Languages and Integration Studies, University of Lagos, Lagos, Nigeria</p> <p>E-mail: aaadedeji@unilag.edu.ng aaaliyu328@gmail.com</p>
4	<p>Dr Peter ONI</p>	<p>La destination pratique de la philosophie chez Descartes</p> <p>Page 147 - 165</p>	<p>Department of Philosophy, Faculty of Arts, University of Lagos, Nigeria</p>
5	<p>Dr Matthew Ibiyosi, ALAWODE</p>	<p>La Norme et enseignement/apprentissage du français langue étrangère.</p> <p>Page 166 - 200</p>	<p>Village français du Nigéria Badagry, Lagos, Nigéria</p> <p>alawoo2002@yahoo.com</p>

6	Dr Théophile G. KODJO SONOU	Language as a motor driving technics of translation: the way forward Page 201 - 233	Département d'anglais, Institut Universitaire Panafricain (IUP) Porto-Novo, Bénin, presidentsonou@yahoo.com
7	Dr Temidayo, ONOJOBI	L'auto- definition : un leitmotiv majeur à travers <i>THE BROKEN calabash</i> de Tess Onwueme et <i>la calebasse cassée</i> de Tunde Fatunde Page 234 – 279	Department of Foreign Languages, Olabisi Onabanjo University, Ago-Iwoye, Ogun State, Nigeria.
8	Dr Joseph Ajibola ADELEKE	Importance of emotional intelligence in teaching and learning of french as a foreign language in Nigeria Page 280 – 305	Nigeria French Language Village, Badagry, Lagos State, Nigeria, josephadeleke@yahoo.com

9	<p align="center">Dr Emile Noudéhouénu ANATO</p>	<p align="center">Référents socio- culturels de la desertion du marché de bonou-centre dans la commune de Bonou</p> <p align="center">Page 306 – 347</p>	<p align="center">Département de Sociologie- Anthropologie (DS-A), Faculté des Sciences Humaines et Sociales (FASHS), Université d’Abomey- Calavi (UAC), Bénin, emileanato@yahoo.fr</p>
10	<p align="center">M. Bertin G. O. DJOSSE</p>	<p align="center">Le rapport entre la langue et la culture : <i>La femme vue à travers les proverbes yorùbá</i></p> <p align="center">Page 348 - 381</p>	<p align="center">Département des Sciences du Langage et de la Communication Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication (FLLAC) Université d’Abomey- Calavi (UAC), Bénin djoluchessi@yahoo.fr</p>

**L’HOMOSEXUALITE MASCULINE AU BENIN :
PROFIL SOCIAL DE L’HOMOSEXUEL AU BENIN**

M. Bruno M. K. DOUSSOH

&

Pr Dodji AMOUZOUVI

Laboratoire d’analyse et de Recherche, Religions,
Espaces et Développement (LARRED) ;
Université d’Abomey-Calavi, Bénin
[1medessekb@yahoo.fr](mailto:medessekb@yahoo.fr) ; [2Dodji1975@yahoo.fr](mailto:Dodji1975@yahoo.fr)

RESUME

Il se pose de plus en plus au niveau de la jeunesse béninoise la question de savoir si révéler son homosexualité, c’est faire le choix d’une sexualité "dissidente" voire "déviante" ou affirmer son droit d’exister en tant que minorité sexuelle. Il est aujourd’hui très difficile de discuter des questions de sexualité des jeunes au Bénin et plus précisément dans les grandes villes du pays en mettant en marge l’homosexualité. La présente recherche se propose, sur la base des données collectées, de dresser le profil social des hommes ayant des rapports sexuels avec d’autres hommes (HSH) au Bénin. Elle aspire, à l’ère de la mondialisation caractérisée par la visibilité sociale de certaines pratiques

sexuelles dont l'homosexualité, de fournir de nouvelles pistes d'analyse à une socio-anthropologie de l'orientation sexuelle dans les sociétés africaines en général et béninoise en particulier. Un échantillon de 150 hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes ont été enquêtés au cours de cette recherche à partir de l'approche d'échantillonnage dirigée par les répondants (Respondent Driven Sampling). Les données issues d'entretiens semi-directifs, de questionnaire, d'observation directe et d'étude documentaire ont fait l'objet de traitement et d'analyse. De cette analyse, il ressort que la population des homosexuels au Bénin est une population, en général, jeune et très instruite. Les rôles sexuels au sein de cette population ne sont pas définis par la constitution biologique. Les rapports sexuels entre hommes incluent une gamme plus variée de comportements. Deux conceptions majeures du comportement homosexuel découlent des données collectées sur les premières expériences sexuelles. Toutefois, dévoiler son homosexualité demeure un moment d'angoisse tant la peur du rejet et de la stigmatisation reste présente à l'esprit des acteurs.

Mots clés : Homosexualité - VIH/Sida - visibilité sociale – coming-out - Stigmatisation

ABSTRACT

In the beninese young population, revealing its homosexuality can nowadays be seen either as a "dissident choice" or as a "deviant choice" of sexuality or as an assumed its right to exist as a minority sexual. It is very difficult today to discuss the issues related to youth sexuality in Benin and more specifically in the country's big cities by neglecting homosexuality. This paper aimed to describe the social profile of men who have sex with men (MSM) in Benin by providing new analysis approach for the socio-anthropology of sexual orientation in African societies in general and in Benin in particular in the era of globalization characterized by the social visibility of certain sexual practices including homosexuality. A sample of 150 men who have sex with men were surveyed during this research using the Respondent Driven Sampling (RDS) approach. Data were collected from semi-structured interviews, questionnaire, direct observation and literature review and analysed. It appears that the population of homosexuals in Benin is young in general and very educated. Sex roles within this population are not defined by the biological constitution. Sexual activities between men include a wider range of behaviors. Two major conceptions of homosexual behavior stem from data collected

on early sexual experiences: the first considers that it refers to behavior requiring initiation; the second refers to the idea that some people would be "naturally" disposed by their appearance to the opposite gender. However, revealing its homosexuality remains a moment of anxiety. Homosexuals are permanently afraid of rejection and stigma. **Key words:** Homosexuality - HIV / AIDS - social visibility - coming-out - Stigma

INTRODUCTION

Historiquement, les pratiques homosexuelles ont toujours existé dans le monde, notamment en occident où elles ont acquis une visibilité certaine dans la vie publique par contraste à l'Afrique où elles étaient plus circonscrites (Stephen O. Murray and Will Roscoe, 1998). Seulement, récemment dans différents pays africains dont le Bénin, ces pratiques ont émergé dans l'espace public, remettant en cause l'idée dominante d'une Afrique hétérosexuelle.

Au cours de la décennie 2000, les recherches qui se sont développées sur le continent africain, notamment dans le contexte du VIH/Sida (les nombreuses Enquêtes de Surveillance de Deuxième Génération sur les Infections Sexuellement Transmissibles, le VIH et le Sida en direction

des HSH au Bénin, éditions 2013, 2015), ont permis de lever le voile sur l'homosexualité en Afrique en général et au Bénin, en particulier.

Il en est de même des études relatives à la sexualité et qui portent principalement sur les comportements à risques d'une part et sur la fécondité d'autre part (Exemple des enquêtes démographiques et de santé du Bénin, éditions 2002, 2008, 2012).

Il est aujourd'hui très difficile de discuter des questions de sexualité des jeunes au Bénin en mettant en marge l'homosexualité. Les mœurs et les habitudes sexuelles constituent désormais l'un des aspects des comportements sociaux où l'on peut lire les dynamiques de changement, parfois les plus inattendus.

En effet, la société béninoise est actuellement entrée dans une ère de révolution et de libération sexuelle caractérisée par de nombreuses mutations : montée de la sexualité pré-nuptiale (45% de jeunes ont leurs premiers rapports sexuels avant l'âge de 18 ans)¹, développement du "commerce sexuel" (Près de 5050 sites prostitutionnels selon

¹ Enquête démographique et de Santé IV de 2012

les données du Mapping² des sites réalisés en 2017 par le Programme Santé de Lutte contre le Sida), mais aussi et surtout apparition de l'homosexualité (1382 HSH recensés en décembre 2012 lors de l'analyse situationnelle des HSH en matière de lutte contre les IST, le VIH et le Sida au Bénin)³. De plus en plus, les hommes comme les femmes choisissent de vivre différemment leur vie sexuelle et d'aller à l'encontre d'une forme de sexualité traditionnelle et conventionnelle. En témoigne l'existence d'associations de HSH, de lesbiennes et de transgenres au Bénin. Les pratiques homosexuelles, que cela soit à Cotonou, tout comme dans plusieurs autres villes du pays, sont aujourd'hui sorties du champ des mythes, de l'imaginaire pour désormais côtoyer l'espace public au quotidien. Le présent travail concerne essentiellement les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes.

² PSLs, Mapping des sites de prostitution "points chauds" et dénombrement des travailleuses de sexe, des services de santé, ONG et associations intervenant dans le domaine de la lutte contre les IST et le VIH/Sida, 2017.

³ Plan International Bénin, Analyse de la situation des HSH et des UDI en matière de lutte contre les IST et le VIH/Sida au Bénin, 2012.

1. METHODOLOGIE

Les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH) enquêtés dans le cadre de cette étude recherche proviennent des localités ci-après : Parakou, Bohicon, Porto-Novo, Pobè, Comé, Dogbo, Sèhouè, Cotonou, Abomey-Calavi. Il s'agit là de localités qui abritent une proportion d'au moins 5% des 1382 HSH recensés en 2012⁴. Ce seuil de 5% a été retenu en raison de la forte mobilité de la cible. Les critères d'inclusion et d'exclusion des participants à l'étude ont été définis et se présentent comme suit :

- ❖ Critères d'inclusion des participants à l'enquête
 - Etre un homme biologique qui a eu au moins une fois un rapport sexuel anal (réceptif ou insertif) ou oral (fellation et/ou annulingus) avec un partenaire masculin au cours des 12 mois précédant l'enquête et ;
 - Avoir au moins 18 ans d'âge au moment de l'enquête et ;
 - Avoir une résidence permanente au Bénin et résider au Bénin pendant l'enquête et;

⁴ idem

- Consentir volontairement à participer à l'enquête et ;
- Avoir un coupon de référence valable (sauf pour les "premiers enquêtés" c'est-à-dire les premiers enquêtés des chaînes de recrutement).

❖ Critères de non inclusion des participants à l'enquête

En plus du non-respect d'un au moins des critères d'inclusion, il faut n'avoir pas été déjà interviewé dans le cadre de la même recherche et être dans un état qui ne permet pas de donner un consentement éclairé (sous influence de drogues ou d'alcool ou toute substance psychotrope, état de maladie mentale, ou pour toute autre cause).

❖ Echantillonnage

Compte tenu du caractère sensible de la cible et de la nécessité d'obtenir un échantillon représentatif de la population d'étude, il a été utilisé comme méthode d'échantillonnage, l'approche dite "*respondent-driven*

sampling" (RDS⁵) encore appelée échantillonnage déterminé par les répondants ou encore boule de neige probabiliste. Les données issues d'entretiens semi-directifs, de questionnaire, de l'observation directe et de l'étude documentaire ont fait l'objet de traitement et d'analyse.

❖ Analyse des données

L'analyse a été d'une part, descriptive et s'est appuyée sur l'examen des tableaux statistiques. Des statistiques de type proportions, moyennes et médianes ont été calculées et interprétées dans le cadre d'une analyse descriptive. L'analyse des tables de contingence a permis de dégager le profil social des enquêtés. D'autre part, les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse de contenu. Les conclusions tirées l'ont été sur la base des réponses majoritaires. Toutefois, les réponses minoritaires ont été également discutées dans l'analyse.

⁵ La méthode RDS repose sur la reconnaissance du fait que les pairs sont mieux en mesure que le chercheur d'identifier et recruter des pairs dont on sait qu'ils appartiennent à une population difficile à joindre.

2. RESULTATS

2.1. Caractéristiques sociodémographiques des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes au Bénin

Dans le cadre de cette recherche, les données quantitatives ont été collectées auprès de 150 hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH). Les données du tableau 1 révèlent que les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) de 18-24 ans d'âge représentent les 64% (soit 96 sur 150 HSH) de la population enquêtée contre 36% pour ceux de 25 ans et plus. La moyenne d'âge des HSH est de 24 ans avec un minimum de 18 ans et un maximum de 48 ans. Cependant, il importe de reconnaître l'existence de HSH d'âge supérieur à 48 ans, même s'ils n'ont pu être touchés par notre enquête. Près de neuf HSH sur dix sont des célibataires. Seulement trois enquêtés ont déclaré vivre en concubinage.

La population des HSH enquêtés est une population très instruite en général. Un peu moins de la moitié (44,7%) ont le niveau supérieur, 42% le niveau secondaire et 10% le niveau primaire. Seulement 3,3% des HSH enquêtés n'ont aucun niveau d'instruction.

En termes d'occupation professionnelle, les élèves et les étudiants constituent 64% de cette population. Ils sont suivis des artisans et des commerçants qui représentent 23,3% de la population. Environ 2% des enquêtés n'ont aucune occupation.

La quasi-totalité des HSH enquêtés (98,7%) sont de nationalité béninoise. Seulement deux HSH (respectivement de nationalité togolaise et ivoirienne) sont d'origine étrangère.

Les trois grandes religions pratiquées par les enquêtés sont par ordre de fréquence décroissante les religions chrétiennes, musulmanes et traditionnelles.

Le tableau 1 ci-dessous résume les caractéristiques sociodémographiques des hommes interviewés.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes

Caractéristiques sociodémographiques	% (N=150)
Groupe d'âge	
18-24	64
25 et plus	36

Caractéristiques	%
sociodémographiques	(N=150)
Situation matrimoniale	
Célibataire	88,8
Veuf	0,6
Vit en concubinage avec une femme	4,0
Vit en concubinage avec un homme	2,0
Pas de réponse	4,6
Niveau d'instruction	
Pas Scolarisé	2,8
Primaire	9,3
Secondaire	42,0
Supérieur	44,7
Situation socio-professionnelle	
Elèves/Étudiants	64,0
Employés salariés	10,6
Artisans/commerçants	23,3
Sans qualifications	2,0
Religion	
Traditionnelle	6,0
Chrétienne	66,0
Musulmane	26,0

Caractéristiques sociodémographiques	% (N=150)
Autres	2,0
Nationalité	
Bénin	98,7
Autres	1,3
Ensemble	100,0

Source : Données d'enquête 2016

Généralement, les HSH peuvent s'auto-identifier comme homosexuels et bisexuels ; mais également comme étant hétérosexuels. La catégorie HSH comprend aussi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes dûs à leur orientation sexuelle plutôt que leur préférence sexuelle. En effet, certaines circonstances dans lesquelles les hommes se trouvent peuvent favoriser des rapports sexuels entre hommes. Certaines circonstances économiques peuvent être également propices à certains échanges matériels pour le sexe entre hommes : l'argent, le logement ou la nourriture. Dans ce cas de figure, il s'agit des HSH occasionnels ou opportunistes. Le comportement sexuel et l'identité sexuelle sont souvent des notions très indépendantes chez les HSH. Au cours de l'enquête, nous nous sommes rendu compte que des

hommes qui s'auto-identifient comme des hétérosexuels ont quand même des rapports sexuels avec d'autres hommes. Mais ces derniers n'ont pas été pris en compte dans notre échantillon. Il est possible qu'un HSH ait une femme et des enfants et qu'il soit perçu comme étant hétérosexuel et masculin par tout le monde.

En terme de communication, les HSH ont des surnoms en langues locales (Atchankan, Branché) qui sont des codes de langage propres aux gays et destinés à se désigner, à se reconnaître et à ne pas se faire reconnaître des non gays.

D'autres termes sont également utilisés (Tata, Tanti, Sounougnonou, Mademoiselle, Pédé) et le plus par des personnes extérieures à la communauté des homosexuels et qui sont plutôt des sobriquets insultants à l'endroit des HSH.

2.2. Caractéristiques sexuelles des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes au Bénin

Les rôles sexuels entre hommes ne sont pas définis par la constitution biologique contrairement à ce qui s'observe dans la relation sexuelle entre un homme et une femme. Les rapports sexuels entre hommes peuvent donc inclure une gamme plus variée de comportements. Certains hommes

préfèrent jouer le rôle du partenaire insertif (encore appelé "actif") ou du partenaire réceptif (encore appelé "passif") dans la pénétration alors que d'autres (encore appelés "versatiles") choisissent l'un ou l'autre rôle selon leur humeur ou leur partenaire.

D'une manière générale, un peu plus du tiers des HSH (36%) sont des homosexuels, c'est-à-dire qu'ils n'ont jamais eu de partenaires sexuels féminins contre 64% qui ont à la fois des partenaires sexuels masculins et féminins (bisexuels).

Dans la recherche du plaisir, les rôles et préférences au cours des rapports sexuels sont multiples. Ainsi, nous avons les HSH qui sont « actifs ou insertifs », c'est-à-dire qu'ils jouent le rôle de l'homme comme lors d'un rapport hétérosexuel. Il y a ceux qui sont passifs ou réceptifs, et donc jouent le rôle de la femme et les versatiles qui sont capables d'être l'homme ou la femme selon les circonstances. La majorité des HSH enquêtés (62%) préfèrent jouer le rôle d'actif ou insertif. Le rôle de passif ou réceptif (24%) et de versatiles (l'un ou l'autre rôle) 14%, sont joués par des HSH dans des proportions relativement plus faibles. Le tableau 2 en donne les détails.

Tableau 2 : Répartition des HSH selon leurs caractéristiques sexuelles

Caractéristiques sexuelles	% N(150)
Orientation sexuelle	
Homosexuel	36,0
Bisexuel	64,0
Rôle sexuel	
Actif ou insertif	62,0
Passif ou réceptif	24,0
Versatile	14,0

Source : Données d'enquête 2016

2.3. Initiation et contexte de l'initiation aux rapports homosexuels

Lors des entretiens avec les participants HSH de cette recherche, il a été demandé aux enquêtés de dire à quel âge ils ont eu leur premier rapport sexuel avec un autre homme, si ce rapport était consentant ou non et aussi la relation qu'ils avaient avec ce premier partenaire homosexuel.

Ces données sont présentées dans le tableau 3 ci-dessous. Les résultats indiquent que la majorité des HSH (62%) ont eu leur premier rapport homosexuel entre 15 et 19

ans. Un HSH sur cinq (20,6 %) a eu son premier rapport homosexuel avant l'âge de 15 ans et environ 16% l'ont eu entre 20 et 24 ans.

Pour ce qui est de la relation avec le premier partenaire homosexuel, un peu moins de la moitié des HSH (46%) a eu ce premier rapport avec une personne qu'ils considèrent comme un ami. Vient ensuite la catégorie des camarades de classe avec 24%, suivie des voisins (18%). D'autres catégories ont été enregistrées dans des proportions relativement faibles : il s'agit des modalités telles que relation avec un homme de la famille (6%), relation avec un collègue (4%) et relation avec une personne inconnue jusque-là (2%).

Tableau 3 : Age au premier rapport homosexuel anal et contexte de l'initiation du premier rapport homosexuel

Variables de comportement	%
(N=150)	
Age au premier rapport sexuel anal	
10-14 ans	20,6
15-19 ans	62,0
20-24 ans	16,0

Variables de comportement	%
----------------------------------	----------

(N=150)

25 ans et plus	1,3
----------------	-----

Relation avec le premier partenaire sexuel anal

Ami	46,0
-----	------

Camarade de classe/internat	24,0
-----------------------------	------

Voisin	18,0
--------	------

Homme de la famille	6,0
---------------------	-----

Collègue	4,0
----------	-----

Personne inconnue jusque là	2,0
-----------------------------	-----

Consentement

Je voulais avoir ce rapport	50,3
-----------------------------	------

Il m'a convaincu d'avoir ce rapport	28,0
-------------------------------------	------

Il m'a forcé pour avoir ce rapport	6,6
------------------------------------	-----

Je l'ai convaincu à avoir ce rapport	15,1
--------------------------------------	------

Source : Données d'enquête 2016

Quant à la nature consentie ou non du premier rapport homosexuel, plus de la moitié (50,3%) des enquêtés disent avoir voulu ce premier rapport. Pour le reste, 28,0% disent

avoir été convaincus par le partenaire. Par contre, 6,6% des enquêtés disent avoir été forcés pour avoir leur premier rapport homosexuel. Ce qui signifie que dans la majorité des cas les rapports entre deux partenaires homosexuels sont des rapports consentis.

2.4. Circonstances sociales des premières expériences homosexuelles

Pour plus de la majorité (64%) des hommes ayant des pratiques homosexuelles enquêtés, l'entrée dans la vie homosexuelle s'est déroulée au moment de l'adolescence, parfois dans l'enfance (20%) pour certains. Pour d'autres (16%), elle a eu lieu à l'âge adulte. Les données collectées au cours de l'enquête de suivi nous permettent de distinguer globalement deux types d'expériences : certains enquêtés ont déclaré débiter avec des pairs générationnels et d'autres avec des personnes plus âgées.

Dans le premier cas (61,3%), les premiers rapports s'effectuent avec des proches de la même classe d'âge, et prennent souvent la forme de jeux. De tels comportements semblent plus fréquents durant l'enfance ou l'adolescence, mais seuls quelques-uns les poursuivront au-delà de cette période d'initiation.

Au cours de ces jeux, les jeunes se livrent à des pratiques d'attouchement et parfois de masturbation réciproque, avec ou sans éjaculation. L'ampleur et la fréquence de ces pratiques dépendent non seulement de l'âge des partenaires mais aussi du degré de maturité sexuelle (avant ou après puberté) des protagonistes. Ainsi déjà lors de ces jeux, des pratiques comme des actes de fellation ou de pénétration anale peuvent être observés.

Les résultats de "l'Analyse secondaire des données de l'enquête démographique et de santé", analyse réalisée en 2014, sur les déterminants comportementaux de la santé sexuelle et reproductive des jeunes en milieu urbain, révèle que l'âge médian au premier rapport hétérosexuel est d'environ dix-huit ans chez les garçons. Ce qui explique le fait que chez beaucoup de ceux qui ont connu les pratiques homosexuelles, ces pratiques préadolescentes précèdent l'entrée dans la sexualité avec des filles. Cependant, l'initiation sexuelle entre pairs générationnels peut encore s'effectuer après l'adolescence, une fois accomplie l'entrée dans la pratique hétérosexuelle. Certains enquêtés ont déclaré être réellement convaincus de leur orientation à partir de l'adolescence et que cela se manifestait par l'effet (attirance) qu'il ressentait lorsqu'ils voyaient leurs amis nus.

Dans le second cas, le premier partenaire sexuel est un homme plus âgé, qui prend généralement l'initiative du rapport. Lors des entretiens, bon nombre d'enquêtés ont déclaré avoir eu leur premier rapport homosexuel à l'adolescence avec un homme plus âgé, issu de l'entourage ou récemment rencontré. Selon les données recueillies, un peu plus du tiers des enquêtés (38,6%) relèverait de ce cas. Il peut avoir été rencontré au hasard (2% de ces enquêtés, soit trois personnes) lors des activités de la vie quotidienne. Mais il n'est pas rare qu'il s'agisse d'un proche voire un membre de la famille (24%).

« C'est le fils aîné du grand-frère à mon papa qui m'a entraîné dans cette pratique. Il était très gentil avec moi, me défendait contre les attaques de mes amis d'enfance et me couvrait souvent de petits cadeaux. Un jour lui et moi étions seuls dans la maison quand il m'a appelé dans sa chambre. Une fois dans la chambre, il a commencé par me faire des attouchements. Au début j'avais pris cela comme un jeu, mais par la suite cela m'a un peu surpris quand il m'a déshabillé et commencé par me caresser le sexe. J'étais un peu gêné mais je ne pouvais pas m'y

opposer en raison de tout ce qu'il faisait pour moi. A la fin, il m'a interdit de n'en parler à personne. Cela a, par la suite, continué et nous avons commencé par faire l'amour. Plus tard, j'ai fait la connaissance d'autres amis homosexuels » (HSH 24 ans).

« Mon papa a trois femmes et 14 enfants. Au fur et à mesure que nous grandissions, il n'arrivait plus à faire face à nos besoins quotidiens. Lorsque j'avais 15 ans, un de ses frères qui devrait avoir la trentaine d'âge en ce moment lui proposa de me récupérer ce qu'il accepta avec empressement. Moi-même, j'en étais content parce que la vie à la maison devenait de plus en plus difficile. Et c'est ce dernier qui m'a conduit dans ça. Cela avait commencé par des attouchements et avec le temps, nous avons commencé par faire l'amour. J'ai fini par m'y habituer et à tout accepter parce qu'il était devenu mon véritable seul soutien, mes parents étant accablés par les difficultés économiques.» (HSH 22 ans).

Ces premières expériences homosexuelles (en matière d'actes sexuels) résultent d'un travail de persuasion de la part du plus âgé, où peuvent intervenir des arguments d'autorité, qui vont parfois jusqu'à la contrainte physique, voire le viol dans certains cas. Le fait d'offrir des cadeaux ou de l'argent aide à obtenir de l'individu convoité qu'il accepte la relation sexuelle (Broqua 2010).

Nombreux sont ces enquêtés qui ont déclaré avoir pris conscience de leur attirance sexuelle pour les hommes lors de leur initiation sexuelle, généralement avec un homme plus âgé. Un des enquêtés explique comment il a découvert son orientation grâce au grand-frère d'un de ses camarades d'amphi et qui était dans le même club de danse que lui :

« La première fois que j'ai compris tout ça, c'était un jour où après les cours de l'après-midi, je suis allé me reposer chez un camarade d'amphi, juste derrière le campus, en attendant les bus du soir pour rentrer à Cotonou. Une fois chez lui, il faisait tellement chaud que mon ami m'a proposé que nous prenions une douche. Nous étions sous la douche quand son grand-frère (que je connais et qui était aussi étudiant) est rentré juste pour prendre également une douche et ressortir. Il nous

a donc proposé si nous n'y trouvions pas d'inconvénient qu'il se joigne à nous, ce que nous avons accepté. Durant toute la douche, j'ai constaté qu'il ne faisait que promener son regard sur mon corps. Le weekend suivant, il m'a demandé de passer par la maison pour que nous allions ensemble à l'entraînement. Quand je suis allé, il était seul. Et c'est là qu'en pleine blague, il m'a pris dans ses bras et a commencé par me chatouiller le corps, ce qui m'amusait et au-delà de ça j'éprouvais un sentiment de protection. En ce moment je ne comprenais pas encore ce qui m'arrivait. C'est plus tard que j'ai tout compris. Cela s'est poursuivi par d'autres rencontres et nous avons eu par la suite des rapports sexuels. Quand j'ai compris ce qui m'arrivait, j'ai eu de la peine à accepter mon orientation sexuelle et avais pensé au suicide à cause des préjugés. J'étais vraiment malheureux. Mais avec la rencontre d'autres personnes de la même orientation que moi, j'ai fini par prendre conscience de ma situation et à l'accepter. Le plus difficile pour moi

maintenant est de parvenir à trouver un partenaire qui me convient ».

(HSH 31 ans).

Des enquêtés, notamment les efféminés (voix, démarche, comportement à tendance beaucoup féminine) ont évoqué les différents rôles de leur efféminement dans leur engagement dans une relation sexuelle. Pour certains, ce sont leurs traits et attitudes féminins qui ont stimulé le comportement sexuel proposé ou imposé par l'initiateur. Ces enquêtés reconnaissent bien que présentant une allure féminine, cela n'a pas été un motif pour s'engager dans une vie sexuelle à l'adolescence jusqu'au moment où ils sont tombés sur des personnes qui soit les ont convaincus de leur orientation sexuelle, soit du caractère non anormal des rapports sexuels entre deux personnes de même sexe.

Les récits ci-après illustrent cet état de chose :

« J'étais comme ça depuis mon enfance et beaucoup de gens me taquinaient en me traitant de "Sounougnonou" (homme-femme c'est-à-dire homme biologiquement et femme en apparence). Malgré cela je n'ai pas eu de rapports sexuels ni avec un homme ni avec une femme jusqu'à l'obtention de mon BAC à l'âge de 19 ans. C'est

deux ans après mon BAC que je suis tombé sur un camarade d'amphi qui m'a convaincu d'avoir ce rapport avec lui ». (HSH 26 ans).

« Moi, je suis naturellement comme ça (comme une femme) depuis longtemps. J'ai toujours aimé la compagnie des garçons et ce sentiment s'est davantage accru avec le départ de mon papa (divorce). Mes amis et moi amusions-nous beaucoup. Dans les jeux de rôle, c'est moi qui jouais le rôle de la femme. Cela a continué jusqu'à l'âge de 16 ans où du retour d'un match de football avec le grand-frère d'un de mes meilleurs amis, ce dernier a profité de la nuit pour me violer en me faisant l'amour. Il n'a pas pu entrer, mais a éjaculé sur mes fesses. Deux jours plus tard il m'a revu et après de longues discussions, il m'a convaincu du fait que lui et moi, nous sommes les mêmes (même orientation sexuelle) et c'est comme ça que nous avons continué » (HSH 23 ans).

D'autres enquêtés ont déclaré que leur caractère efféminé loin d'inciter des hommes à s'engager dans une relation sexuelle avec eux a plutôt provoqué chez ceux-ci de

vifs comportement de stigmatisation. La conséquence selon leur déclaration est que cela a précipité leur engagement dans cette pratique. Car, à force d'être taxé, de "gay", de "Sounougnou", de "pédé", de "tata", de "tanti" ou d'autres noms et d'être rejetés par les hétérosexuels alors même qu'ils ne se soient pas encore engagés à assumer cette orientation sexuelle, certains ont fini par se résigner qu'ils n'ont pas leur place dans les hétérosexuels et qu'ils ont tout pour être homosexuels.

De ce qui précède, il ressort que l'efféminement qui caractérise certains jeunes hommes constitue également l'un des facteurs qui déterminent leur entrée dans la sexualité par des effets d'assignation, qu'ils soient de l'ordre du rapport sexuel contraint ou de la stigmatisation provoquant par conséquent le passage à l'acte sexuel. Mais cet efféminement est aussi considéré par certains enquêtés comme le signe que leur attirance pour les personnes de même sexe ne dépend pas toujours d'eux.

Les données issues des déclarations des enquêtés révèlent que la désignation des HSH porte moins sur le comportement sexuel que sur la non-conformation des individus concernés aux normes de leur genre, en tant qu'elle annonce potentiellement une orientation du désir. Les termes

les plus utilisés en langues locales pour qualifier les HSH sont le plus souvent "Sounougnonou", "tata", "tanti". Le premier terme est le plus souvent utilisé comme une injure en direction des hommes jugés insuffisamment masculins et témoigne donc à la fois du stigmate que suppose la non-conformation de genre et du fait que le comportement homosexuel est conçu principalement comme une modalité du genre.

Deux conceptions majeures du comportement homosexuel découlent des données présentées :

- la première considère qu'il renvoie à un savoir-faire nécessitant une initiation ;
- la seconde renvoie à l'idée selon laquelle certains individus y seraient "naturellement" disposés de par leur apparence au genre opposé.

Ces deux conceptions ne sont évidemment pas exclusives l'une de l'autre. En même temps qu'il s'agit de deux conceptions du désir homosexuel, ce sont également deux populations que l'on voit se dessiner : celle des hommes efféminés et celles des hommes conformes aux normes de la masculinité. Cette situation implique un rapport différencié au stigmate. En fonction du degré d'identification extérieure de la personne comme ayant des pratiques homosexuelles,

notamment selon sa conformation ou non aux normes de genre, l'exposition au risque de stigmatisation et sa gestion peuvent varier.

Trois HSH sur quatre (75%) ont reconnu que la honte et la culpabilité sont deux sentiments qui les animent souvent dans la gestion de leur sexualité.

Que les HSH interviewés aient pris conscience de leur orientation sexuelle avant de trouver un partenaire (le cas le plus fréquent parmi les hommes interrogés) ou l'inverse, la plupart d'entre eux décrivent un malaise et une certaine confusion durant cette période. C'est l'étape de la « confusion identitaire » décrite par Vivienne Cass⁶.

Presque tous les participants aux entretiens approfondis ont utilisé des mots comme « incompréhension » ou « confusion » pour décrire ce qu'ils ressentaient lors de la découverte de leur orientation. Ils avaient l'impression d'être différents, "anormaux" ou de souffrir d'une maladie psychologique. Leurs récits révèlent cependant que la majorité de ceux qui ne l'ont pas choisie, sont arrivés à accepter leur orientation ou du moins à mieux comprendre

⁶ Cass, V., 1979, Homosexual Identity Formation: A theoretical model. [Electronic Version]. *Journal of homosexuality*, 4, 219-235.

leur orientation sexuelle. Il s'agit là des étapes de « tolérance identitaire » et d'« acceptation identitaire » décrites par Vivienne Cass.

Compte tenu de la perception négative que revêt l'homosexualité dans la société béninoise, l'acceptation identitaire semble passer par l'accès à des informations et services adaptés. Pour les hommes, les plus jeunes en particulier, l'internet a été le médium le plus important non seulement pour rencontrer d'autres homosexuels, mais aussi pour découvrir un modèle plus positif de l'identité homosexuelle. Les réseaux sociaux et sites internet spécialisés (Gayroméo/Planète roméo, Grindr, Tindr, Hornet, Facebook, Cyberman) proposent des ressources sociales et intellectuelles qui permettent aux homosexuels de se forger une identité positive.

Il importe toutefois de préciser qu'une catégorie de HSH enquêtés (27%) continue d'éprouver des sentiments négatifs sur leur orientation. L'homosexualité pose à bon nombre d'entre eux un problème d'éthique personnelle et sexuelle. La difficulté de trouver « un bon partenaire » constitue le regret le plus fréquemment exprimé. Dans les faits, cette difficulté se trouve souvent compensée par les

bonnes relations avec certaines connaissances ou certains amis homosexuels.

En raison de la forte pression sociale au Bénin et surtout par crainte de stigmatisation, les personnes qui ont des pratiques homosexuelles développent dans leur majorité une stratégie de dissimulation de leur homosexualité. Dans un souci d'échapper au regard hostile de la communauté, ces derniers préfèrent maintenir leurs pratiques secrètes. Ce comportement a été plus observé chez les HSH dits « indépendants » c'est-à-dire qui ne sont dans aucune association. Ces derniers déploient des trésors d'ingéniosité en matière de dissimulation de leur orientation.

La place centrale du secret ou du silence dans la gestion de son orientation homosexuelle d'une part et dans la gestion du risque de stigmatisme lié aux pratiques homosexuelles d'autre part, ne peut manquer d'apparaître comme contradictoire aux processus d'acquisition du rôle homosexuel ou de l'identité homosexuelle, respectivement développés par Troiden (1988) et Plummer (1981). Car ce silence plombe pour une large part les diverses tentatives d'expression d'une identité en construction, notamment chez les HSH en associations.

Contrairement à l'Occident, la part des bisexuels parmi les HSH africains en général et béninois (64%) en particulier est généralement beaucoup plus élevée. Au Bénin, l'expérience homosexuelle est presque toujours une expérience parallèle, qui peut occuper une place importante dans la vie de l'individu, mais ne se substitue pas à la carrière hétérosexuelle et aux rôles d'époux, de père, de chef de famille que suppose ordinairement le statut masculin. Pour les HSH concernés, le meilleur moyen de ne pas inspirer de soupçons sur le fait d'avoir des pratiques homosexuelles est d'être officiellement engagé dans une relation de couple avec une femme (au minimum). Car à partir d'un certain âge (la trentaine environ), le fait de ne pas se marier est perçu comme anormal, à plus forte raison si l'on gagne sa vie. Même si cette conformation à la conjugalité hétérosexuelle n'est pas nécessairement une couverture, elle répond souvent à une aspiration que la pratique ou le désir homosexuel ne concurrencent pas. Lors de l'enquête, il a été relevé une dizaine de HSH indépendants (c'est-à-dire qui ne sont membres d'aucune association) qui vivent leurs expériences homosexuelles sans empêcher que soit parallèlement respecté l'ordre dominant de la parenté et de la reproduction.

2.5. Types de partenariats sexuels et lieux de rencontre des partenaires masculins

Le tableau 4 ci-dessous résume les données sur le partenariat sexuel masculin au cours des six mois qui ont précédé l'enquête. Il montre que le multi partenariat n'est pas un comportement rare chez les homosexuels. En effet, les données du tableau 4 ci-dessous indiquent que 53,3% des HSH ont eu entre 2 et 4 partenaires sexuels différents au cours des six mois ayant précédé l'enquête et que 13,3% ont eu plus de quatre partenaires sexuels dans cette période.

Pendant cette même période de référence, 11,3% ont déclaré n'avoir pas du tout eu de partenaire sexuel masculin contre le double (22,0%) qui ont déclaré n'avoir qu'un seul partenaire.

Le multi partenariat sexuel des HSH mérite ici une attention particulière pour les actions de lutte contre les IST/VIH et le Sida et ceci pour deux raisons :

- premièrement, en raison de l'inaccessibilité de la majorité des HSH au service de prévention des IST/VIH et du Sida;
- deuxièmement en raison de l'ampleur de la bisexualité des HSH (64%) au Bénin pour échapper à la pression sociale et du coup constitue une population passerelle

entre les homosexuels et les hétérosexuels en matière de transmission du VIH.

Tableau 4 : Nombre de partenaires sexuels masculins (sexe oral/anal) différents au cours des 6 derniers mois

Nombre de partenaires masculins	% (N=150)
0	11,3
1	22,0
2 à 4	53,3
5 et plus	13,3

Source : Données d'enquête 2016.

Quant à la répartition des HSH enquêtés selon le nombre de partenaires sexuels féminins au cours des 6 derniers mois, elle montre que près de deux HSH sur trois (64%) n'ont pas eu de partenaires sexuels féminins au cours des 6 derniers mois. Environ 28% ont eu un seul partenaire féminin et 8% ont eu plus de deux partenaires sexuels féminins au cours du semestre ayant précédé l'enquête.

En ce qui concerne la question de lieux de rencontre des partenaires sexuels masculin, elle a été limitée au dernier partenaire sexuel, afin de limiter les biais d'information liés à la mémoire. Ainsi, lorsque les enquêtés ont été interrogés sur

les lieux de rencontre de leur dernier partenaire sexuel masculin, plus de deux sur cinq (43,3%) ont déclaré qu'il s'agit de rencontre chez des amis ou parents. Environ 24% des HSH ont déclaré avoir rencontré leurs derniers partenaires sexuels sur l'internet (réseaux sociaux, chat) qui est, ainsi, le deuxième canal de rencontre le plus important des HSH. Les lieux de drague (plein air ou fermés) comptent pour environ 21,3%. Les rencontres sur les lieux de travail représentent seulement un cas sur dix (10,0%).

2.6. Bouleversements et les déchirements sociaux liés au dévoilement de l'homosexualité

La prise de conscience de sa différence identitaire n'intervient pas du jour au lendemain. Au contraire, il s'agit d'un long processus pouvant s'engager dans l'enfance, plus fréquemment dans l'adolescence et parfois même à l'âge adulte. Ce processus est communément appelé "coming out", contraction de l'expression anglaise "coming out of the closet", faisant référence au lieu prototypique des relations homosexuelles anonymes dont la personne s'extrait, rendant alors visible sa différence. Le "coming out" ne désigne toutefois pas seulement le fait de dire son homosexualité aux

autres, il est aussi et avant tout une prise de conscience personnelle.

L'annonce de son orientation homosexuelle à ses parents est source de "séisme familial". Dévoiler son homosexualité est toujours un moment d'angoisse tant la peur du rejet et de la stigmatisation reste présente à l'esprit. Dans la société béninoise, accepter l'homosexualité de son enfant reste une épreuve difficile faite de doutes et d'interrogations.

L'annonce de l'homosexualité est souvent source de traumatismes. Au sein d'une famille, outre le séisme que cela provoque, le "coming out" ou la « sortie du placard », fait surgir d'anciens conflits, bouleverse les rôles et la place de chaque membre, suscite du rejet, remettant en cause le supposé équilibre familial. Un flot d'émotions envahit les parents : larmes, colère, incompréhension, désarroi, culpabilité etc.

Tous les HSH enquêtés reconnaissent qu'annoncer à ses parents ou à l'entourage qu'on est homosexuel est particulièrement douloureux et difficile pour celui qui le fait. Avant d'en arriver là, ces derniers reconnaissent avoir traversé bien de douloureuses étapes faites de souffrances psychologiques, de doutes et d'interrogations. Avoir une totale conscience de son homosexualité peut prendre des

années. Il s'agit d'une période de découverte vécue généralement dans l'isolement et la clandestinité. Les amis et les parents sont peu sollicités car ceci exige le dévoilement, ce qui fait peur.

Du récit des enquêtés, il ressort que l'acceptation de son orientation homosexuelle prend du temps, voire beaucoup de temps et occasionne bien des souffrances. Si tous les adolescents traversent des étapes communes de développement, les adolescents homosexuels font face à des questionnements et des dilemmes particuliers susceptibles d'entraîner des répercussions sur leur vie affective. En divulguant leur orientation sexuelle, ils risquent d'être harcelés et discriminés. Beaucoup préfèrent donc se taire et laisser croire qu'ils sont hétérosexuels.

Aussi, ces derniers courent-ils un risque plus élevé de difficultés psychosociales, liées à la découverte de leur propre orientation homosexuelle, au rejet par la famille ou par le réseau des pairs, aux agressions dont certains sont victimes et enfin aux risques d'infections sexuellement transmissibles. Moins du tiers des enquêteurs (29,3%) ont déclaré avoir informé des proches (Père, mère, frères, sœurs, épouse, partenaire femme, amis) de leur orientation sexuelle dont seulement 8% pour les parents (père, mère).

Ce faible niveau de "coming out" est lié aux bouleversements qui naissent de l'annonce de l'orientation homosexuelle et qui sont dus en grande partie aux représentations sociales de l'homosexualité. Ces bouleversements ébranlent toute la famille en commençant par l'individu qui a décidé de rompre le silence au risque d'une rupture de l'équilibre familial. La famille est le lieu de l'hétérosexualité et les parents sont censés n'être qu'hétérosexuels et les enfants éduqués pour le devenir. La possibilité même de l'homosexualité est occultée. C'est pourquoi, lorsqu'elle survient, l'homosexualité bouleverse les certitudes familiales. Il n'est pas toujours simple d'admettre que l'homosexualité est une sexualité comme une autre quand toute notre éducation n'a valorisé que les relations de couple homme/femme. Les parents sont souvent à la recherche d'une cause qui pourrait expliquer l'orientation homosexuelle de leur enfant et veulent comprendre ce qui a pu provoquer la rupture du contrat avec la norme.

L'orientation sexuelle d'un individu ne se contrôle pas facilement. Le désir homosexuel est un état psychique que le sujet éprouve au plus intime de soi, qui surgit soudainement ou qui s'installe progressivement. L'homosexualité d'un enfant est active et réactive, selon l'histoire de chacun,

angoisses et fantasmes liés à la perception de l'homosexualité. Les parents savent que la société est peu accueillante à l'égard des différences. Il est difficile pour un père ou une mère d'enfant ayant une orientation homosexuelle de rester indifférent au discours de mépris que suscite une telle orientation.

Les récits ci-après illustrent cet état de chose :

« Je suis plus proche de ma mère que de mon père. Quand elle a appris mon orientation, elle a passé deux jours sans manger et ne faisait que pleurer. Elle m'a conseillé de ne pas informer mon père. Une semaine après avoir informé ma mère, j'ai, contre l'avis de ma mère, informé mon père qui après m'avoir écouté m'a donné 24h pour quitter la maison, si je ne me résous pas à changer d'orientation ». (HSH 23 ans).

Un autre enquêté raconte :

« Mes amis HSH sont tous au courant de mon orientation sexuelle. Mais personne d'autre. Je ne peux le dire à personne d'autre. Il n'y a aucun intérêt à le leur dire. Les collègues avec qui je travaille ne le savent pas. Quant aux membres de ma famille, je ne peux pas les informer. Je suis d'une grande famille. Ils ne pourraient pas accepter mon orientation. Si mon

père apprend cela, il ne va pas hésiter une seconde à me renier » (HSH 33 ans).

Le dévoilement aux parents de cette orientation sexuelle, qu'il soit accidentel ou planifié, provoque souvent une remise en cause de leur éducation et apparaît surtout comme un échec social pour les parents. Beaucoup éprouvent alors de la culpabilité et veulent savoir quelle est leur part de responsabilité.

Se défaire des représentations négatives de l'homosexualité n'est pas chose facile pour les acteurs eux-mêmes et leurs familles. Les préjugés personnels se construisent au sein même de la famille dès le plus jeune âge. Ces préjugés sont difficilement modifiables pour différentes raisons dont le conformisme social demeure la plus importante. L'orientation sexuelle d'un enfant suscite obligatoirement des questions de la part des parents sur leurs attitudes et sentiments à l'égard de la sexualité. Perçue comme une catastrophe par bon nombre de parents selon les récits des enquêtés, l'homosexualité d'un enfant précipite la famille dans un temps de réorganisation radicale ou progressive, de réévaluation des places des uns et des autres.

La révélation de l'homosexualité redéfinit pour les proches et pour le sujet lui-même son rôle et sa fonction dans

cette nouvelle dynamique du groupe familial. Tout vacille et la structure de l'édifice jusqu'alors fondée sur des normes ne tient plus, se fissure et parfois éclate. L'image de l'enfant parfait et idéal est anéantie.

Les HSH interviewés sont toujours peu susceptibles de révéler leur orientation homosexuelle à leurs parents par peur d'être rejetés, mais aussi de les faire souffrir. Ceux qui ont fait leur "*coming out*" reconnaissent dans leur quasi-totalité que les parents acceptent rarement le fait.

En général, les familles ne sont pas informés et quand elles le sont, rares sont celles qui tolèrent l'orientation de leur enfant. L'intéressé est victime de stigmatisation et de discrimination dans sa propre famille et parfois rejeté. A peine une famille sur cinq (parmi celles qui sont informées) finissent par comprendre la situation sans toutefois l'accepter ni la tolérer.

Pour ce qui est de l'entourage, les positions sont souvent tranchées et rigides. L'homosexuel n'est pas accepté. Ce dernier est victime de stigmatisation/discrimination, de commérages, d'insultes et parfois d'agressions.

Par crainte de rejet social, bon nombre de HSH retardent leur coming out. Mais ces derniers se voient rattraper par l'âge de s'engager dans une relation

(hétérosexuelle) de couple et finissent par s'installer dans une bisexualité avec une femme à côté, qui en fait sert plutôt de "couverture" à une relation homosexuelle.

Il est quand même important de souligner, au passage, que le contenu du concept de "coming out" a évolué. William Simon et John H. Gagnon (1973) parlaient de "coming out" lorsque « *l'individu reconnaît son identité homosexuelle et explore la communauté homosexuelle pour la première fois* ». Cette définition est très proche de celle qu'en donnait Evelyn Hooker : « *le moment où cette personne s'identifie publiquement pour la première fois comme homosexuelle en présence d'autres homosexuels par son apparition dans un bar* ». Ainsi, les écrits de ces auteurs confirment que jusqu'à la fin des années 1960 au moins, l'expression « coming out » n'avait pas encore acquis la signification que nous lui connaissons aujourd'hui (la divulgation de son homosexualité vers l'extérieur du monde homosexuel).

Les données collectées concordent avec les conclusions de Meyer (1995) qui stipule que les personnes homosexuelles, en tant que groupe minoritaire, sont soumises directement et indirectement à des événements de vie négatifs, tant liés à leur auto stigmatisation qu'à la

discrimination vécue ou observée de la part du groupe dominant.

Les victimes interviewées signalent toutes, des impacts négatifs vécus suite au dévoilement. Ceux-ci se traduisent par des rejets, par des comportements d'évitement, de déni d'amitié jusqu'à ce qui est ressenti comme la manifestation d'une certaine forme de dégoût.

Il en est de même des conclusions de l'étude de Lewis (2003), portant sur la relation entre les expériences et le stress liés au fait d'être homosexuel et la manifestation de symptômes dépressifs. Nos entrevues révèlent de grands sentiments de tristesse et de déception vécus par plusieurs victimes suite au dévoilement de leur homosexualité, plus spécifiquement en lien avec le rejet et les attitudes dépréciatrices de leur entourage. En mettant un accent important sur la difficulté du processus d'acceptation individuelle, l'ensemble des victimes témoignent de leur incompréhension face au rejet et attitudes de certains membres de leur entourage, aux commentaires désobligeants formulés ainsi qu'aux changements observés dans la dynamique familiale.

CONCLUSION

L'homosexualité fait partie intégrante des pratiques sexuelles au Bénin, touchant une population majoritairement jeune. Les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes (HSH) peuvent s'auto-identifier comme homosexuels et bisexuels mais également hétérosexuels. La catégorie des HSH comprend aussi les hommes qui ont des rapports sexuels avec des hommes dû à leur situation plutôt qu'à leur préférence sexuelle. Certaines circonstances dans lesquelles les hommes se trouvent peuvent favoriser des rapports sexuels entre hommes. Dans ce cas de figure, il s'agit des HSH occasionnels ou opportunistes. Le comportement sexuel et l'identité sexuelle sont souvent des notions très indépendantes chez les HSH.

Longtemps considérée comme taboue et vécue dans la clandestinité, l'homosexualité est progressivement sortie de l'ombre pour s'afficher au grand jour. Cependant vivre cette orientation sexuelle aujourd'hui au Bénin n'est pas du tout aisé. Souvent victimes d'insultes, de menaces, d'harcèlement et de violences physiques, parfois sexuelles, beaucoup de HSH vivent très mal leur situation. Se découvrir attiré par une personne de même sexe, c'est faire l'expérience de la différence, avant même d'avoir vécu une première relation

affective ou sexuelle. La phase de dévoilement ou de révélation de son orientation homosexuelle reste une étape critique du vécu par rapport à laquelle les acteurs développent plusieurs stratégies de gestion du stigmatisme homosexuel.

Dans le contexte d'une homosexualité, les rôles sexuels entre hommes ne sont pas définis par la constitution biologique contrairement à ce qui s'observe dans la relation sexuelle entre un homme et une femme. Les rapports sexuels entre hommes incluent une gamme plus variée de comportements. Certains hommes préfèrent jouer le rôle du partenaire insertif ou du partenaire réceptif dans la pénétration alors que d'autres ("versatiles") choisissent l'un ou l'autre rôle selon leur humeur ou leur partenaire.

BIBLIOGRAPHIE

1. Broqua, C, 2010, La socialisation du désir homosexuel masculin à Bamako in *Sexualité : Apprentissage et Performance*, Revue internationale d'anthropologie et des sciences humaines, pp 37-58
2. Calvez M., 2004, La prévention du sida : les sciences sociales et la définition des risques, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004.

3. Cass, V., 1979, Homosexual Identity Formation: A theoretical model. [Electronic Version]. *Journal of homosexuality*, 4, 219-235.
4. Gagnon J.H., William Simon 1973, *Sexual Conduct: The Social Sources of Human Sexuality*.
5. INSAE, Enquête démographique et de Santé IV, 2012.
6. Johnston L. G. and K. Sabin, 2010, Sampling hard-to-reach populations with respondent driven sampling, *Methodological Innovations*, Online 11p.
7. Lewis, R.J., Derlega, V. J., Griffin, J.L., & Krowinski, A. C, 2003. Stressors for gay men and lesbians: Life stress, gay-related stress, stigma consciousness, and depressive symptoms *.Journal of Social & Clinical Psychology*, 22, 716–729.
8. Meyer IH., 1995, Minority stress and mental health in gay men.
9. Plan International Bénin, 2012, *Analyse de la situation des HSH en matière de lutte contre les IST et le VIH/Sida*.
10. Plummer, K. (sous la dir. de), 1981, *The Making of the Modern Homosexual*, Londres.
11. Programme Santé de Lutte contre le Sida (PSLS Bénin), 2017, *Mapping des sites de prostitution*

"points chauds" et dénombrement des travailleuses de sexe, des services de santé, ONG et associations intervenant dans le domaine de la lutte contre les IST et le VIH/Sida.

12. Stephen O. Murray and Will Roscoe, 1998, Boy-wives and Females-husbands, Studies in African Homosexualites, Palgrave, 260p.
13. Troiden, R., 1988 Homosexual Identity Development. [Electronic Version]. Journal of Adolescent Health Care, 9, 105-113.